

26 octobre 2012 - Seul le prononcé fait foi

[Télécharger le .pdf](#)

Déclaration conjointe de MM. François Hollande, Président de la République, et Demetris Christofias, Président de la République de Chypre, sur le règlement financier des difficultés bancaires de Chypre, la présidence chypriote de l'Union européenne et sur le blocage des négociations inter-chypriotes, à Paris le 26 octobre 2012.

LE PRÉSIDENT -- J'ai reçu avec plaisir ce matin le président chypriote qui est à Paris pour l'inauguration d'une très belle exposition, au Louvre, qui concerne Chypre. Nous avons abordé ensemble trois grands sujets.

Le premier, c'est les négociations qui sont en cours entre Chypre et la troïka pour trouver un accord permettant le règlement financier des difficultés bancaires qu'a pu connaître Chypre. J'ai renouvelé auprès du Président CHRISTOFIAS le soutien de la France pour qu'une solution puisse être trouvée et permette de sortir Chypre de ses difficultés. En même temps, il ne faut pas imposer des solutions qui seraient trop draconiennes et empêcheraient une reprise de la croissance dans un temps relativement court.

Le second grand sujet concerne les responsabilités qui sont celles du président de Chypre à la tête de l'Union européenne pour le second semestre de cette année. La discussion va s'ouvrir au mois de novembre, au prochain Conseil européen, sur le cadre financier de l'Union. Là encore, nous travaillons dans un esprit d'intérêt général de l'Europe pour qu'une issue positive puisse être dégagée permettant de financer l'Europe, de préserver la politique agricole et de donner aux fonds structurels toute la place nécessaire pour permettre le soutien de la croissance.

Enfin, le troisième sujet que nous avons abordé ensemble, c'est le blocage des négociations inter-chypriotes. La France souhaite qu'il y ait, le plus rapidement possible, le retour de toutes les parties prenantes pour qu'une solution, dans le cadre de la légalité internationale, puisse être trouvée.

J'ai aussi renouvelé mon amitié à la population de Chypre et rappelé les relations qui sont les nôtres aussi bien sur le plan culturel, linguistique, qu'économique. Nous savons qu'il y a des perspectives très importantes en matière de gaz. Les entreprises françaises -- dans le cadre d'une concurrence qui doit être la plus transparente possible -- sont prêtes à répondre aux sollicitations qui pourront leur être faites. C'est vrai que nous avons aussi des liens qui tiennent à nos positions politiques sur un certain nombre de sujets, aussi bien sur le plan international que sur le plan européen. C'était donc un grand plaisir de recevoir aujourd'hui le Président CHRISTOFIAS.

M. Demetris CHRISTOFIAS -- Je souhaite remercier de tout cur le Président, Monsieur HOLLANDE, qui m'a vraiment consacré beaucoup de temps aujourd'hui, à l'occasion de ma présence à Paris pour l'inauguration de l'exposition au Louvre, et en vue de la Présidence chypriote.

Le fait que cette exposition soit inaugurée au Louvre montre les relations étroites et très chaleureuses qui existent entre la France et Chypre. Elles datent de plusieurs siècles maintenant

chaleureuses qui existent entre la France et Chypre. Elles datent de plusieurs siècles maintenant. Je remercie de tout cœur l'accueil qui m'a été réservé par le Président. Je veux dire que ses déclarations expriment exactement ce que je pense. Il y a vraiment une convergence de points de vue, entre la République chypriote et la République française, sur les problèmes économiques de la zone euro et de l'Europe et sur les mesures qu'il est urgent de prendre pour que l'on puisse créer des emplois et développer les mesures de cohésion sociale que ces mesures soient prises dans chaque pays séparément, au niveau de l'Union européenne, ou plus généralement tous ensemble.

En ce qui concerne la présidence de Chypre, j'avoue qu'elle prend place dans un contexte particulièrement difficile. Nous avons des obligations particulièrement dures, difficiles et nous essayons de concilier les positions des différents pays membres de l'Europe sur la question économique et financière qui est vraiment urgente. Il faut que nous trouvions une solution.

En ce qui concerne nos relations bilatérales, je ne peux exprimer qu'une immense satisfaction, à tous les niveaux et dans tous les domaines, qu'il s'agisse du domaine culturel, économique, social, politique ou des recherches pour trouver du gaz naturel. Je souhaite bonne chance aux sociétés françaises et vous souhaite vraiment un plein succès.

Je remercie encore une fois le Président HOLLANDE. Chypre est reconnaissante à la République française pour son soutien constant et désintéressé, qu'elle offre à notre pays, au sein du Conseil de l'Union, du Conseil de sécurité des Nations Unies. Elle fait des efforts pour que notre pays soit réunifié à nouveau, pour la fin de l'occupation et de la colonisation que nous subissons et la création de condition de paix et de fraternité entre les chypriotes grecs et les chypriotes turcs. Je vous remercie.

QUESTION -- Je voulais savoir s'il y avait des précisions sur le plan d'aide à Chypre ?

LE PRESIDENT -- Ce plan est en discussion, c'est Chypre qui le négocie avec la troïka. L'objectif est de pouvoir trouver une solution pour le prochain Eurogroupe. Ce serait la solution la meilleure, pas simplement pour Chypre, mais pour l'Europe.